

Le Site de l'OHRM

Tout ce que vous voulez savoir sur l'Orchestre d'Harmonie de Rouen Métropole

À propos

Notre orchestre que les anciens ont connu sous le nom de « la 'cipale », a une longue histoire.

Actuellement, nous jouons sous la direction de :

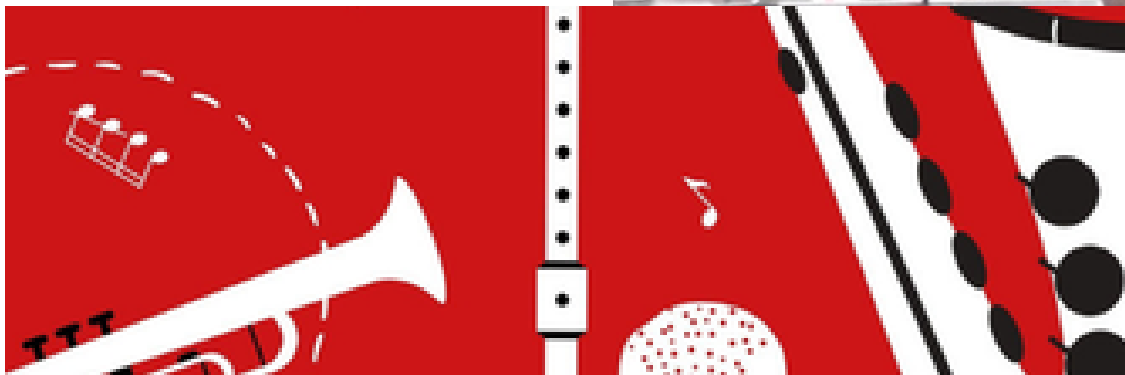


Notre chef

Stéphane NORBERT

Nos répétitions ont lieu :

Le Lundi soir de 20H15 à 22H15
au Centre Texcier, 78 rue Texcier à Rouen



*L'OHM est une association de loi
1901 dont le siège se situe au Centre
Texcier, 78 rue Jean Texcier à Rouen*

N° de SIRET 518 437 694 00020

N° de RNA W763003320

APE N° 9499Z

*Licences d'entrepreneurs du spectacle:
L-D-21-005306 et L-D-21-005226*



Le CV du chef



CV Stef

1 / 1



92%



Percussionniste classique premier Conservatoire de Rouen en 1996 (classe de Michel Cérutti), Stéphane NORBERT participe à de nombreuses aventures musicales en orchestre (l'Ensemble Orchestral de Normandie, le Grand Orchestre de Chambre de Rouen) et divers ensembles de musique de chambre. Il accompagne notamment des artistes renommés internationaux tels que André, Elisabeth Vidal, Yehudi Menuhin.

Parallèlement, il découvre le jazz

et les musiques actuelles à la batterie. Il joue souvent avec l'ensemble de Cuivres de Rouen (nombreux concerts en France, en Europe, à New York et au Sultanat d'Oman) et un orchestre (concerts dans les musées parisiens).

Au long de sa carrière, il participe à de nombreuses aventures pluridisciplinaires, forme une compagnie de théâtre et musique, donne des représentations en rue, en café-théâtre, en entreprise et en prison. Il collabore en Normandie en tant que percussionniste avec la compagnie de danse Beau Geste en 2014, avec l'orchestre de l'Opéra de Rouen en 2015, la compagnie In Fine (sons et mouvements) depuis 2015. Il est également le batteur et percussionniste de la chanteuse Adélyls de 2017 à 2019.

Il est désormais directeur musical de So Loops, projet à géométrie variable protéiforme auquel il mène de nombreuses actions culturelles dans le domaine de la musique de création. Sa volonté de créer des ponts entre musiciens professionnels et amateurs l'a tout naturellement amené à prendre la direction de l'Orchestre d'Harmonie de Rouen Métropole depuis 2019.

[cv-stef-1](#)

Télécharger

Un peu d'Histoire:

C'est en février 2019 que Stéphane NORBERT prend la direction de l'OHRM. En très peu de mois, l'orchestre retrouve un nombre de musiciens toujours croissant et renoue avec la longue histoire de cet orchestre :

Extrait de l'historique de l'orchestre d'harmonie de Rouen réalisé en 1994 par Michel HAMES, ancien flûtiste

de l'O.H.R.



Après la Révolution française sont créées les premières sociétés musicales, premières écoles de musique et premières fanfares. Il s'agissait avant tout de formations militaires.

En 1844 une école de musique est créée à Rouen, la Société philharmonique en assure la direction. C'est avant 1870 que fut créée la Musique municipale de Rouen.

Après la guerre franco-prussienne, en 1871, la Musique municipale de Rouen prend son essor et se produit tous les 15 jours dans les jardins de l'Hôtel-de-ville. En 1872, est inauguré le premier kiosque à musique dans ces jardins. La « Cipale » comme est appelé l'orchestre affectueusement, donne tous les ans un concert au bénéfice des pauvres et se présente à différents concours.

En 1891, la Musique municipale est la fanfare rouennaise qui se transforme progressivement en 1897 en harmonie sous la direction de M. Germain, chef de musique militaire. En 1900, M. Guillaume, ancien chef de l'harmonie d'Yvetôt lui succède. C'est à cette date que des négociations ont lieu pour l'ouverture d'une école de musique qui aura pour but de préparer l'admission des musiciens au Conservatoire national de musique de Paris. Ainsi naît l'école de musique de Rouen qui va fournir des musiciens à la Musique municipale, aux différents orchestres de la ville, au Théâtre des Arts, aux cinémas, aux dancings et cabarets.

En 1911, la fanfare rouennaise est transformée en harmonie qui portera le nom de Musique municipale.

En 1913, elle se rend en Angleterre et le 17 août 1923 elle est classée en division d'excellence. C'est le 26 février 1926 qu'est créée officiellement la Musique municipale.

En 1930, elle se rend à Bristol en Angleterre et se fait aussi entendre à Marseille. En 1934, elle participe aux fêtes provençales d'Arles et au retour donne un concert à Lyon.

A compter du 1er octobre 1937, l'école de musique prend le nom de Conservatoire de musique de Rouen.

En 1941, la Musique municipale est une association qui comprend l'ancienne fanfare rouennaise, la caisse de secours mutuels créée en 1899, le Conservatoire de musique,

fondé par la Musique municipale de Rouen. En 1945, le Conservatoire est enfin structuré. Albert Beaucamp en est le Directeur. La fusion entre l'Harmonie St Sever et la Musique municipale se concrétise enfin, Le directeur en est M. Perrier qui meurt peu après avoir dirigé le concert du 14 juillet. En 1947, le Conservatoire municipal devient École Nationale.

Des concours de musique sont organisés à Rouen de 1863 jusqu'en 1933, ainsi qu'un festival d'harmonies et le congrès de la fédération le 19 juin 1949.

Le successeur de M.Perrier de 1948 à 1963 est André Hatay, clarinettiste, qui, lui aussi, décédera brusquement d'une congestion cérébrale, quasiment sur scène.

De « Mireille » à « Phi-Phi » au concert de la « Cipale »

8/7/1962



Il faisait bon hier au Jardin des Plantes où les fidèles habitués du concert mensuel de la Musique Municipale avaient pris place, ainsi qu'un public plus nombreux que jamais qui, pendant une heure, goûta une série d'œuvres classiques et légères allant de Mireille à Phi-Phi. Une fois de plus, M. Hatay dirigea avec maîtrise et brio ce programme charmant.

Ce fut d'abord Le Défilé des Sportifs, de Habourdin, marche militaire, que suivit un extrait de Mireille, l'un des plus célèbres opéras de Charles Gounod. Si les musiciens de M. Hatay rencontrèrent quelques difficultés, ils ne rendirent pas moins à cette partition au style sobre et soigné, tout le pittoresque d'une musique vivante et joyeuse.

L'interprétation de la valse de Brahms n'était pas suffisamment soutenue, il y manquait de la grâce, mais ce fut quand même un agréable moment.

Sabre et lance, de Andrieu apporta la première note fantaisiste à ce concert, qui permit à MM. Hervieu et Quesne, trompettes solistes, de faire apprécier une interprétation brillante.

Ah Phi-Phi ! C'est toute une époque ! Ce fut surtout à ne pas en douter, celle du Théâtre Français, cher à beaucoup ! M. Hatay fit naître avec « Christiné » retrouvé pour quelques instants, le sourire sur bien des visages, et ces airs fredonnés qui reviennent après des années d'absence, sans même avoir vieillis.

Coppélia, de Léo Delibes, bénéficia d'un ensemble très homogène. L'interprétation délicate et souple de la Cipale apporta le charme à cette musique toute en harmonie avec le mouvement des jets d'eau du jardin.

Dans un tel concert, M. Hatay choisit toujours un air connu, dynamique et bien rythmé, qu'il garde pour la fin. Aussi n'était-elle pas du tout surprenante cette « Ronde des petits Pierrots » ! Un air de fête de kermesse yui termina en emportant les mérites en revient aux musiciens de la Cipale et à son chef que l'on ne manque jamais d'applaudir.

A. M.

MUSIQUE MUNICIPALE

Les répétitions de la Musique Municipale reprendront, dimanche prochain 2 septembre, à 9 h. 45, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers.

Comme chaque année, à pareille époque, les musiciens jouant d'un instrument à vent sont invités à se joindre à leurs camarades membres de l'harmonie, afin de préparer les programmes exécutés au cours des auditions données par cette société.

S'adresser au directeur, tous les dimanches matin, à partir de 9 h. 30, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers.

En 1963, la direction de l'Harmonie municipale est assurée par Henri-René Pollin. Le répertoire est renouvelé. Plus jeune, la formation prend un nouveau souffle.

En 1966 et tous les deux ans, un concert de gala est organisé d'abord au cirque de Rouen puis au Théâtre des Arts. En 1970, des ensembles restreints participent à ces concerts de gala, ce qui permet à des jeunes lauréats du Conservatoire de s'exprimer.

En 1972, à Nevers, la Musique municipale remporte le 1er prix ascendant, section B, en division d'excellence de la Confédération Musicale de France. En 1975, 95 exécutants remportent le 1er prix ascendant, section A, en division d'excellence au concours de Chartres. En 1978, c'est un 1er prix. En 1981, la « Cipale » devient orchestre d'harmonie de Rouen ou O.H.R. Composé de musiciens amateurs, d'élèves et d'anciens élèves du Conservatoire National de Région ainsi que d'élèves des écoles de musique de la périphérie, encadrés par des musiciens professionnels, cet ensemble est formé d'instruments à vent et de percussions.

En 1982, nouveau 1er prix en division d'honneur au concours d'Alençon pour l'O.H.R. C'est en 1984 que l'Orchestre d'harmonie grave son premier disque.

En 1986, à l'invitation de l'Électricité de Strasbourg, l'O.H.R. se rend en Alsace pour y donner un concert.

En 1989, l'Ensemble orchestral de Haute-Normandie, dirigé par J.P. Berlingen, rassemble autour de lui, l'Harmonie du Havre et l'O.H.R. pour une grande audition avec Maurice André, célèbre trompettiste.

En 1993, Christian Lecomte, professeur de cor au Conservatoire, dirige en alternance l'O.H.R. avec Henri-René Pollin. De 1990 à 1997, de nombreux concerts sont donnés au kiosque du jardin des plantes, à la salle Sainte-Croix-des-Pelletiers entre autres, et participe à toutes les cérémonies officielles.

En septembre 1998, Philippe Gervais prend la direction de l'O.H.R. Le 20 juin 1999, un voyage sur le ferry-boat Le Havre-Portsmouth est organisé et des concerts sont donnés sur le bateau à l'aller comme au retour.

Michel Démarest prend la suite de Philippe Gervais à la direction de l'O.H.R. en 2000 et ce jusqu'en 2019. Il n'aura de cesse de faire produire l'O.H.R. en tous lieux : Théâtre Ch. Dullin au Grand-Quevilly, kiosque du jardin, des plantes, dans différentes églises, au Parc de Clères, Centre Voltaire de Déville, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers etc... Avec lui, l'O.H.R. participera à toutes les cérémonies officielles et à la célébration de chaque Sainte Cécile.

C'est Stéphane Norbert , en février 2019, qui succède à Michel Démarest et prend la direction de l'O.H.R devenu entre-temps O.H.R.M. (Orchestre d'Harmonie de Rouen-Métropole).

Nos partenaires :



[Contact](#) [À propos](#) [Accès Membres](#)
[Le Site de l'OHRM](#), Site Web créé avec WordPress.com.